

Dimanche 28 mai 2023

Message pour la fête de Pentecôte



Actes 2, 1-12 Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.**02** Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.**03** Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.**04** Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.**05** Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.**06** Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient.**07** Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?**08** Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?**09** Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie,**10** de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage,**11** Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »**12** Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

et Jean 20, 19-22 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »**20** Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.**21** Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »**22** Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

Que le temps passe vite ! Trop vite... car déjà 50 jours nous séparent de la fête de Pâques. Comme son nom l'indique, aujourd'hui nous fêtons Pentecôte. « *Penta* » en grec veut dire 50, car 50 jours après la sortie d'Égypte, les Hébreux reçoivent au Sinaï les tables de la Loi, et 50 jours après Pâques les disciples de Jésus reçoivent eux, le don du Saint-Esprit.

→ Mais que signifie recevoir le don du Saint-Esprit ?

Je trouve que la notion du « *Saint-Esprit* » n'est pas très facile à appréhender. L'image de Dieu « *Père* » est facile à comprendre, comme celle de Jésus le « *Fils* » de Dieu. Mais dire que Dieu est aussi « *Saint-Esprit* » cela est déjà plus abstrait et demande quelques explications.

Et puis, ce don du Saint-Esprit, que nous fêtons aujourd'hui, est-il pour tout le monde ? Ou seulement réservé aux disciples de Jésus, ou pour des supers chrétiens ayant « *une foi à transporter les montagnes* » ? (Marc 11, 23) Je vous propose d'abord de partir à la découverte du « *Saint-Esprit* », puis de voir (au regard de nos deux textes bibliques du jour) quelles sont quelques-unes des manifestations du don de l'Esprit-Saint.

1. Le « *Saint-Esprit* » ou le « *Souffle de Dieu* »

En hébreu, c'est le même mot qui veut dire Esprit et souffle. Selon le livre de la Genèse, c'est par son « *Souffle* » que Dieu crée le monde et le premier être humain (Gn 1, 7). D'ailleurs, nous ne pouvons pas vivre

sans respirer. On dit bien, pour parler de la mort, « rendre son dernier souffle ». Ainsi recevoir « l'Esprit/ le Souffle de Dieu » serait essentiel pour vivre, pour bien vivre avec Dieu... sans être essoufflé.

Le point commun entre Dieu et le souffle, le vent, c'est qu'ils sont tous les deux invisibles à nos yeux mais parfois on les sent, à l'image d'une douce brise, ou d'un fort coup de vent, cela dépend des jours et des régions.

2. Les manifestations et les conséquences du don de l'Esprit-Saint

Parmi les différentes conséquences du don du Saint-Esprit, je vous propose d'en mettre en avant trois.

a) Le Souffle de Dieu à l'image d'un vent violent

Voici comment le livre des Actes (2, 2) nous décrit la manière dont s'est manifesté le Saint-Esprit le jour de Pentecôte. « *Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme si un vent violent se mettait à souffler, et il remplit toute la maison où ils étaient assis* ».

Je ne sais pas si vous aimez ou non le vent, mais à une époque où les bateaux à moteurs n'existaient pas, le vent était un moyen, une force naturelle pour faire avancer un bateau ou faire tourner les ailes d'un moulin. On parle aujourd'hui « d'énergie naturelle et renouvelable ».

Ainsi si le « Souffle de Dieu » était pour nous une source d'énergie « *divine et renouvelable* » que Dieu nous donne lorsque nous sommes en panne sèche, lorsque nous n'arrivons plus à avancer seuls par nos propres moyens ... lorsque nous sommes fatigués, découragés ou encore perdus ne sachant quel chemin prendre, quel choix de vie faire, ou comment avancer (à quel rythme, avec qui, avec quel moyen mettre en place ...)

De plus la fête de Pentecôte est considérée comme la naissance de l'Eglise. L'un des premiers symboles de l'Eglise fut avec le poisson, une barque (sûrement en lien avec le métier de pêcheur des premiers disciples)

Et si la vie chrétienne était (depuis le don du Saint-Esprit) à l'image d'un voilier ?

Trois remarques à ce sujet :

→ **Il y a d'abord différents types de voilier**, des petits, des grands, en bois, en résines, monocoque ou multicoque, récents ou anciens à l'image des vieux gréements ... cette diversité des voiliers est à l'image de la diversité des hommes, des femmes qui se laissent guider par le « Souffle de Dieu ». A l'image aussi des différentes Eglises chrétiennes. Elles sont pour moi une chance car elles permettent à des personnes différentes (de caractère, de sensibilité, de culture) de trouver une église où elles se sentent bien, où elles trouvent un message, un rite, une liturgie qui sont pour elles sources de Vie.

→ **Sur la mer, nous sommes libres**. Il n'y a pas de feu rouge, ni de radar. Chacun de nous est libre de choisir quelle direction il veut donner à sa vie. L'Amour de Dieu nous rend libres. Si je crois que Dieu par son Souffle divin nous donne la force, l'énergie d'avancer dans la vie malgré les différentes tempêtes que nous pouvons traverser, je crois aussi que c'est nous seuls qui tenons la barre.

Dieu nous aime tant qu'il nous laisse libres de choisir de quelle manière nous voulons vivre : avec ou sans lui. Dieu nous laisse libres de choisir quelles sont les valeurs que nous voulons placer au cœur de notre vie ; celles du monde (de l'apparence, de la réussite, de l'orgueil) ou celles que nous a laissées Jésus (l'amour du prochain, la bienveillance, la fraternité, le partage ...)

→ **Dieu nous propose aussi de nous donner deux éléments symboliques en lien avec un voilier :**

- Une quille : ensemble avec Dieu, nous pouvons avoir plus d'équilibre surtout lors des coups de vent. L'Amour de Dieu, son Pardon inconditionnel sont pour nous comme des profondes fondations intérieures qui nous aident à ne pas chavirer, lorsque nous devons faire face au mauvais temps, au « mal » avec ses différents visages. Je veux croire avec vous que nous avons le droit de choisir une mauvaise route « maritime » et nous pouvons toujours faire demi-tour grâce au pardon de Dieu toujours offert.

- Un port d'attache (l'Eglise) où nous pouvons nous réfugier les jours de tempête mais aussi faire escale pour le plaisir de se rencontrer, de passer du temps ensemble, avec Dieu mais aussi avec nos frères et sœurs en Christ. Là encore les escales peuvent être plus ou moins longues, à chacun ses besoins, ses choix.

De même il n'existe pas de porte pour fermer et ouvrir les ports. Tout le monde peut y trouver refuge ! Comme nous sommes libres de venir et de partir à notre guise de l'Eglise, à l'image d'un port toujours ouvert, que Dieu nous offre à chacun de nous.

Dieu nous propose d'être ce « Souffle de Vie » à condition bien sûr de le vouloir, de laisser nos voiles ouvertes. Grâce à ce « Souffle de Dieu », nous ne sommes plus seuls à fournir les efforts nécessaires pour avancer. Dieu nous accompagne, Il nous soutient, nous encourage.

b) Le Saint-Esprit à l'image d'une parole d'amour d'une mère pour son enfant

Le don du Saint-Esprit se passe 10 jours après le départ de Jésus. Désormais Jésus n'est plus là, physiquement, pour parler à ses disciples, pour nous parler. Mais Jésus promet à ses disciples que jamais ils ne seront seuls, qu'Il restera toujours présent parmi eux. « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.* » (Jn 14, 26)

Fidèle à ses promesses Dieu envoie son « Saint-Esprit » aux premiers disciples désormais privés de la présence physique de Jésus. Si Dieu ne peut plus nous parler par l'intermédiaire de son Fils, c'est son « Souffle » (si important pour parler) qui va prendre le relais. Cette parole de Dieu pour chacun de nous va se faire dans une langue bien particulière ... celle de sa propre langue maternelle. (Ac 2, 8)

Peut-être pour certains d'entre vous cette langue maternelle est le béarnais ?

Pour les réformateurs du 16^{ème} siècle, il est important que tout le monde puisse avoir accès à la bonne nouvelle de Jésus-Christ que Martin Luther a découvert en lisant la Bible. Pour cela il est essentiel de traduire la Bible dans la langue du peuple, dans la langue maternelle de chacun (à la place du latin) comme il est aussi important de parler dans la langue du peuple, du pays lors des cultes.

Dieu ne nous parle pas dans une langue étrangère, (comme c'est le cas dans certaines religions comme l'islam, le judaïsme, ou l'hindouisme) dans une langue compliquée qu'il faudrait apprendre pour pouvoir aller par exemple à la mosquée, ou à la synagogue. Dieu nous parle dans la même langue dont notre maman s'est servie pour nous dire ses premiers mots d'amour, de tendresse. Dieu nous parle dans la langue du cœur, dans un cœur à cœur !

c) *Le Saint-Esprit à l'image d'une parole de Paix lorsque nous avons peur*

Selon l'Évangile de Jean c'est le soir même du dimanche de Pâques que les disciples reçoivent le don du « Saint-Esprit ». (Jn 20, 19-22). Juste deux remarques à propos de ce don de l'Esprit-Saint selon Jean :

→ Même si Marie-Madeleine dit que Jésus est ressuscité, les disciples ont peur et choisissent de se replier en sécurité dans une maison (Jn 20, 19). Cela me fait un peu penser à notre société. Même si les raisons de la peur ont changé (aujourd'hui peur de la maladie, peur de l'autre qui n'a pas la même couleur de peau, la même sexualité, la même religion ; peur aussi de la violence qui chaque jour fait la Une de nos journaux papiers ou télévisés) un certain nombre de nos contemporains ont peur et préfèrent rester en sécurité dans leur maison ou entre soi, avec des personnes qui leur ressemblent. On construit alors des quartiers « clos » avec barrières et digicodes pour une meilleure sécurité, cf aussi la publicité pour les alarmes ; plus grâce à mes yeux la mise en avant du communautarisme.

→ Je trouve que l'Évangile de Jean (qui fait partie de la liste de lecture pour ce dimanche) où Jésus dit à ses disciples par 2 fois « ***La paix soit avec vous !*** » ; est une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui dimanche 28 mai 2023 ! Mais aussi une réponse que Dieu nous donne face aux questions, aux doutes, que nous pouvons nous poser lorsque nous écoutons, lorsque nous devons faire face à notre monde où la mort et la violence semblent avoir la première place.

Juste quelques exemples tristes, dramatiques qui peuvent nous faire douter de l'avenir, pour nous, pour nos enfants, petits-enfants, qui peuvent nous pousser à croire que notre monde est vaincu par « les forces du mal ». Je pense par exemple au covid, aux attentats qui nous ont marqués ces dernières années, mais aussi ces derniers mois à la guerre en Ukraine, l'inflation, la violence à mes yeux disproportionnée en lien avec la réforme de la retraite (sans prendre position si positif ou non) ; ou même ces derniers jours avec le décès des 3 jeunes policiers dans le nord, ou celui de l'infirmière à Reims.

En ce dimanche de Pentecôte c'est à chacun de nous que Jésus vient dire (par 2 fois v 19 et 21) « ***La paix soit avec vous !*** »

En hébreu, la Paix (Shalom) est bien plus vaste qu'une absence de guerre, de conflit. La Paix intérieure est un don de Dieu qui nous offre son Pardon, qui nous accueille tels que nous sommes, malgré nos fautes, nos limites. La Paix en Dieu est source de bonheur, de tranquillité de l'esprit. C'est par ce mot Paix (Shalom) que les Juifs se saluent en guise de bénédiction. Dieu nous invite en ce jour de Pentecôte, à être ses témoins qui

osent à « contre vent », « contre vents et marées » annoncer un message, une Parole d'Espérance, de Paix, de fraternité.

A mon tour, je vous souhaite la « Paix de Dieu » dans vos vies, dans vos cœurs. Si les raisons de craintes sont nombreuses aujourd'hui, à l'image d'une maman pour son enfant, Dieu vient nous dire : « *N'ayez pas peur ! Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ». (Mt 28, 20 qui sont les dernières paroles de Jésus dans l'Évangile de Matthieu)

Et ensemble nous pourrons continuer d'avancer au Souffle de l'Esprit qui nous donne la Vie.

Marie Vialard